

Fiche 1: La préadolescence

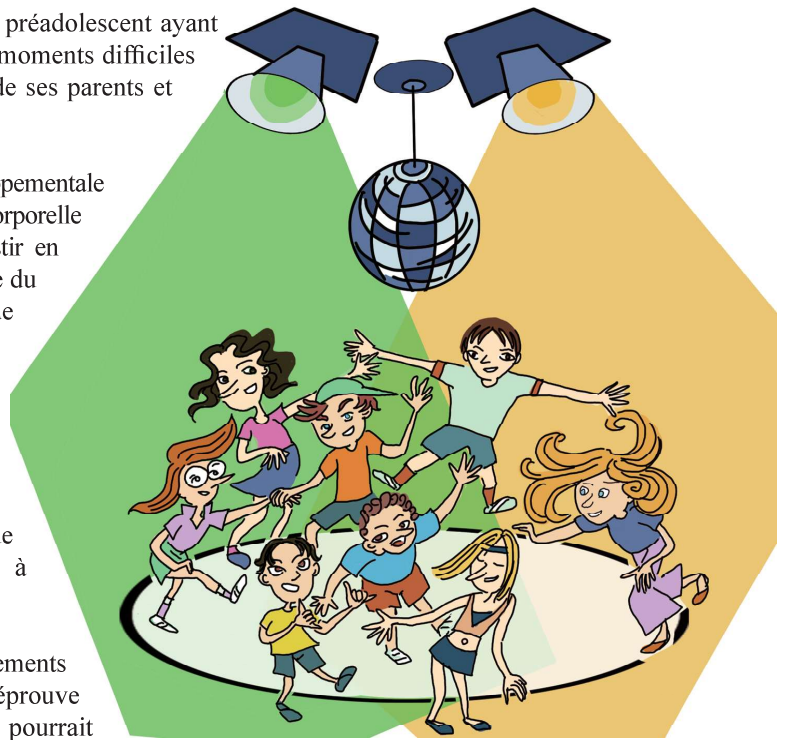
La préadolescence est la phase qui s'étend approximativement entre 10 et 12 ans. C'est la phase la plus achevée de l'enfance où le préadolescent a atteint un certain degré de maturité qui lui donne une capacité de négociation et d'argumentation, une faculté accrue d'analyse et d'évaluation.

Cependant, cette phase n'est pas sans bouleversements : le préadolescent ayant déjà un pied dans le monde de l'adolescence passe par des moments difficiles où il a besoin de délimiter son territoire, de se distancier de ses parents et d'intégrer le groupe des pairs.

Les changements pubertaires inhérents à cette phase développementale poussent le préadolescent à remettre en question son image corporelle qui peut lui sembler déséquilibrée. Tantôt il va l'investir en s'occupant de lui-même de manière exagérée, tantôt il se cache du regard des autres. Il se pose des questions sur la normalité de ces changements physiques et se définit selon le regard des autres.

Tirailé par les deux mondes de l'enfance et de l'adolescence, il commence une campagne de liquidation : liquidation des intérêts et de la tenue vestimentaire infantiles, liquidation de l'autorité des parents, liquidation de la sociabilité infantile et changement du groupe, mise à l'épreuve des valeurs reçues.

Le préadolescent éprouve de la culpabilité face à ces changements mais ne peut s'empêcher de transmettre cette tension qu'il éprouve à ses proches. Désormais, il cherche un contenant qui pourrait l'apaiser et lui offrir un appui solide et constant.



Notre rôle en tant que parents:

- Entre parents, nous nous mettons d'accord sur l'essentiel : le préadolescent a besoin d'avoir une seule référence, nous devons être d'accord aux yeux de notre enfant et lui donner un même message.
- Nous respectons l'intimité de notre enfant tout en restant disponibles et ouverts à son écoute.
- Nous prenons le temps de découvrir son monde : ses idoles, la musique, la mode qu'il préfère ...
- Nous encourageons notre enfant dans sa vie sociale et ses activités : plus nous favorisons ces liens, plus il s'épanouit, devient autonome et consolide son estime de soi et sa confiance en lui-même.
- Nous permettons à notre enfant de prendre certaines décisions et de partager certaines responsabilités : nous collaborons avec lui sans être ses égaux et nous usons du mode suggestif plutôt que de l'impératif.
- Nous nous empêchons de lui imposer notre avis, nos sentiments et nos solutions quand il rencontre un problème : nous privilégions l'écoute active et lui offrons le support nécessaire pour qu'il puisse cheminer par lui-même et consolider son autonomie.
- Nous formulons positivement nos remarques : nous nous refusons de mettre des étiquettes, de porter des jugements sur notre enfant ou de faire des comparaisons entre fratrie ou amis.
- Nous choisissons les zones de conflit et de débat : l'ambiance de la maison doit rester sereine, tout ne doit pas devenir source de conflit.
- Nous sommes fermes quand il le faut.
- Nous restons attentifs aux signaux de détresse : nous détectons tout changement d'attitude soudain qui souligne un avant et un après.
- Quand nous nous estimons dans une impasse, nous demandons l'aide des spécialistes et des personnes ressources qui nous entourent.